

Recueil des *Chansons de la BBC* illustré par Maurice Van Moppès. Il est largué par les avions alliés au-dessus de la France de mars à août 1943.

Collection particulière

PREFACE

VOICI trois ans que de Londres, chaque soir, "les Français parlent aux Français," parlent et quelquefois chantent. Espérons qu'aux pires moments de la souffrance française, ces chansons ont un peu amusé leurs auditeurs.

Oui, nous avons chanté quand les bombes tombaient sur Londres, que l'Angleterre était toute seule contre une Allemagne invincible, et qu'il fallait avoir la foi du général de Gaulle pour croire que la France a perdu une bataille, mais que la France n'avait pas perdu la guerre.

Il a passé de l'eau sous les ponts depuis juin 40, et quatre millions de nazis sont morts en Russie, sans compter ceux qui sont tombés ailleurs. Nous avons pensé qu'il serait intéressant aujourd'hui de recueillir quelques-unes des chansons de la B.B.C. Certaines traitent d'histoires déjà un peu lointaines, certaines malmenaient maint grand personnage disparu depuis de la scène politique — parfois tragiquement. Mais en feuilletant cet ouvrage peut-être se rappellera-t-on le chemin parcouru depuis l'armistice: le dur chemin de la Résistance française, le chemin de la victoire alliée.

M.V.M.

SOMMAIRE

Préface	2
Sur le pont de Londres	3
Complainte d'une occupée	4
Le père Musso	6
Le procès de Riom	8
La ronde de la Légion	9
Ce vieux Laval	11
La chanson des V	12
Il n'y a plus d'tabac	13
La plus bath des javas	14
Comme de bien entendu	16
Boum !	17
Les plaintes d'Hitler	19
Hymne de la légion anti-bolchévique	20
Ça va clopin clopinant	22
La complainte des Nazis	23
Tout va très bien	24
Sur les bords de la Riviera	26
Hitler, yop la boum	27
Il court, il court, le Laval	28
Il n'a pas t'nu en place (Goering)	29
Dans les Steppes du Kouban	31
Monsieur Churchill	32
Chanson Rommel	34
O la jolie défaitte	35
Quand Hitler fut embêté	36
Il est tombé, Benito	37
Musso républicain	38
Chanson de la Milice	39
Hitler perd Smolensk	40
Chanson des enfants	41
Chanson de marin	42
Touraine	43
Chanson	44
Notre Alsace	45
Paris la ville et les faubourgs	46



SUR LE PONT DE LONDRES

AIR : Sur l'pont du Nord.

Automne 1940

Sur l'pont de Londr' Un bal y est don -
-né Sur l'pont de Londr' Un bal y est don - né

Sur l' pont de Londres
Un bal y est donné (bis)
Hitler demande à Goering
D'y aller (bis)
Le Pas d'Calais, c'est dur
A traverser (bis)
C'est difficile à Londres
D'arriver (bis)
Quelques soldats d'abord
Sont envoyés (bis)
Sur les bateaux
Trois par trois enchainés (bis)
A pein' partis les v'là
Qui sont noyés (bis)
Voilà c'que c'est
Que d'pas savoir nager (bis)

CIRQUE

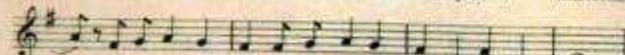


COMPLAINTE D'UNE OCCUPEE

AIR : *J'en ai marre.*

Hiver 1940


 Du soir au ma - tin Voir les Fri - do - lins Moi j'en ai marre!


 Les voir tout bouf - fer Ca m'end en - ra - gée, Moi, j'en ai marre!


 Pen - ser que des porcs Col - la - bo - rent, C'est beau!


 Ils veul' qu'la Franc' crève, Oui, qu'ell' crève, Ces sa - lauds!


 — Fair' la queue trois heur' Pour deux gramm' de beurr' Moi j'en ai marre!


 — Entend' leur ra - dio, Lir' leurs sal' jour-naux. Moi, j'en ai marre!


 — Si c'est l'Ord' Nou - veau Eh bien, je vous l'ê - clare!


 — C'est pas ri - go - lo, Faut qu'ça cess' bien-tôt Car moi j'en ai mar - re.

Du soir au matin
 Voir les Fridolins
 Moi j'en ai marre!
 Les voir tout bouffer
 Ça m' rend enragée,
 Moi, j'en ai marre!
 Penser que des porcs
 Collaborent,
 C'est beau!
 Ils veul' qu' la Franc' crève,
 Oui, qu'ell' crève,
 Ces salauds!

Fair' la queue trois heur'
 Pour deux gramm' de beurr'
 Moi j'en ai marre!
 Entend' leur radio,
 Lir' leurs sal' journaux
 Moi, j'en ai marre!
 Si c'est l'Ord' Nouveau
 Eh bien, je vous l' déclare!
 C'est pas rigolo,
 Faut qu' ça cess' bientôt
 Car moi, j'en ai marre.

LE PERE MUSSO

AIR : *La mère Michel.*
Décembre 1940



C'est le pèr' Mus - so Qu'a per - du
ses ba - teaux Qui crie par la fe -
-nêtr' Qui c'est qui m'les ren - dra? Et c'est le pèr' Chur -
-chill qui lui a ré - pon - du Al - lez Mus - so - li -
- ni vot' flott' est bien per - due Sur l'air du tra - la -
- la, Sur l'air du tra - la - la, Sur l'air
du tra - dé - ri - dé - ra, Tra - la - la.

6

C'est le pèr' Musso
Qu'a perdu ses bateaux
Qui crie par la fenêtr'
Qui c'est qui m'les rendra ?
Et c'est le pèr' Churchill qui lui a répondu
Allez Mussolini vot' flott' est bien perdue
Sur l'air du tralala
Sur l'air du tralala
Sur l'air du tradéridéra, Tralala.

Tout démolini
A Sidi Barrani
Il crie par la fenêtr'
Quand vont-ils s'arrêter ?
Et c'est l'armée anglaise qui lui a répondu
Nous nous arrêterons quand vous serez foutu
Sur l'air du tralala etc.

C'est le pèr' Musso qui a perdu Tobrouk
Qui crie par la fenêtr'
Que font donc mes Mam'louks ?
Et c'est les Australiens
Qui lui ont répliqué
Voyons mon pauv' Musso
Ils sont tous prisonniers
Sur l'air etc.



7

LE PROCES DE RIOM

AIR : Ah! mon beau château,
Mars 1942



Ah le beau pro - cès Ma-tan-
ti-re-li-re - li-re Ah le beau pro -
cès Ma-tan-ti-ro-li-re - lo A-vant d'être ju - gés Ma-tan-ti-re-li-re -
-li-re A-vant d'être ju - gés Ils é - taient d'jà con-dam - nés.

Ah le beau procès
Matantirelirelire
Ah le beau procès
Matantirelirelo.
Avant d'être jugés
Matantirelirelire
Avant d'être jugés
Ils étaient d'jà condamnés.
Quand ils s'ront jugés
Matantirelirelire
Quand ils s'ront jugés
Seront-ils recondamnés ?

Ce proces de Riom
Matantirelirelire
Ce proces de Riom
Dépass' notr' compréhension.
On n'y comprend rien
Matantirelirelire
On n'y comprend rien
Sauf ces Messieurs d'Outre-Rhin !
Hitler s'amuse bien
Matantirelirelire
Hitler s'amuse bien
Avec Marechal Pétain.

3



LA RONDE DE LA LEGION

AIR : Nous n'irons plus au bois.
Mars 1942



Les an-ciens com - bat - tants Et ceux qui ne l'sont guère C'est ça qu'est
é - pa - tant Peur' dev'oir lé - gion - naires La Légion est gran - de
Y a plac' pour tout l'mou-de Mar-chez, tour-nez, La Légion va vous for-mer.

9

Les anciens combattants
Et ceux qui ne l'ont guère
C'est ça qu'est épatant
Peuv' dev'nir légionnaires
La Légion est grande
Y a plac' pour tout l'monde
Marchez, tournez,
La Légion va vous former.

Si nous voulons ma foi
Si nous voulons manger
La Légion que voilà
Pourra nous y aider.
Dev'nons légionnaires,
P'tit-fils et grand-père,
Marchez, tournez,
La Légion va vous aider.

Vous avez un voisin
Qu'est votre concurrent,
Il y a un bon moyen
De lui faire d'embêt'ments:
Dev' nez légionnaire
Vous f'rez des affaires
Marchez, tournez,
La Légion vous f'ra gagner.

Faire le marché noir
Est un p'tit jeu dang'reux,
Pour pas avoir d'histor'
Y a un moyen pas deux!
Dev'nez légionnaire
Pour vendre et ach'terre
Marchez, tournez,
La Légion peut vous plaquer.

Quand on est fonctionnaire
L'avancement est lent,
Pour monter aux haut'sphères
Y a un moyen seulement
Devenez légionnaire
Vous f'rez vot' carrière
Marchez tournez
La Légion vous f'ra grimper.

Vous trouvez qu'la Légion
Est une blagu' sinistre
Vous vous dit': Nom de nom
Faudra qu'tout ça finisse!
Y a une chose à faire
Dev'nez légionnaire
Marchez, tournez,
Vous pourrez les noyauter.

10

CE VIEUX LAVAL

AIR : Ronde de la vieille. Avril 1942



A Par - is, me-nant la
ron - de De tous les a-gents all'
- manda Ya tou - jours ce vieux La -
- va - le Qui n'a ja-mais trop d'ar-gent.

REFRAIN
Ah, La - va - le, La - va - le, La -
- va - le, Qui ai - mait tant les All' - mands Ah, La -
- va - le, La - va - le, La - va - le, Qui ai - mait tel - lement l'ar - gent.

A Paris, menant la ronde
De tous les agents all'mands
Y a toujours ce vieux Lavale
Qui n'a jamais trop d'argent
Ah, Lavale, Lavale, Lavale,
Qui aimait tant les All'mands
Ah, Lavale, Lavale, Lavale,
Qui aimait tellement l'argent.
Pétain l'avait mis dehors
Il aurait dû l'fich dedans
Quand Collet' manqua Lavale
Ce fut dommage vraiment.

Ah, Lavale, Lavale, Lavale,
Qui aimait tant les All'mands
Ah, Lavale, Lavale, Lavale,
Qui aimait tellement l'argent.
Malgré votre vigilance
On prépare un tour sanglant
Le retour de Pierr' Lavale,
Ce s'rait la Pierr' Lavale,
Quand on l'voit Lavale, Lavale,
Qui aime trop les All'mands
C'est qu'ça va beaucoup plus mal
Pour les Français sans argent!

11

LA CHANSON DES V

AIR : Sur l'air de la 1^{re} symphonie de Beethoven.



1918



Il ne faut pas Dé-ses-pé-rer On les au-ra
Il ne faut pas Vous ar-ré-ter De ré-sis-ter,
Nou-bli-er pas La let-tre V
E-cri-vez la Chan-ton-nez la V V V V.

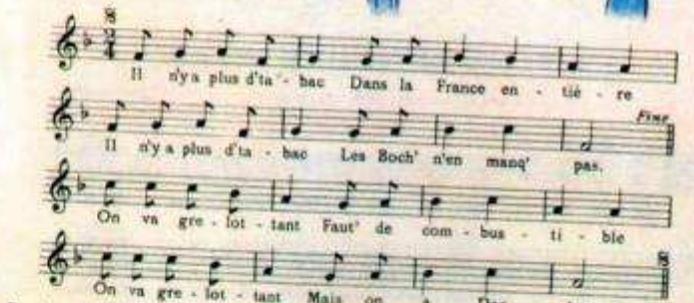
<p>Il ne faut pas Désespérer On les aura Il ne faut pas Vous arrêter De résister. N'oubliez pas La lettre V.</p>	<p>Ecrivez la Chantez la V V V V</p> <p>Sur les murs et Sur les pavés Faites des V</p>	<p>Mais vous pouvez Faire endéver Les Doryphores Et sans remords Et sans danger Vous sifferez Et chanterez V V V V</p>
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

12

IL N'Y A PLUS D'TABAC

AIR : J'ai du bon tabac.

Novembre 1941

Il n'y a plus d'ta-bac Dans la France en-tiè-re
Il n'y a plus d'ta-bac Les Boch' n'en manq' pas.
On va gre-lot-tant Faut' de oom-bus-ti-ble
On va gre-lot-tant Mais on a Dar-lan.

<p>Il n'y a plus d'tabac Dans la France entière Il n'y a plus d'tabac Les Boch' n'en manq' pas.</p> <p>On va grelottant Faut' de combustible On va grelottant Mais on a Darlan.</p> <p>Et l'on fait la queue Sans trouver de beurre Et l'on fait la queue Mais on a Pucheu.</p>	<p>Il n'y a plus d'jambon D'puis l'année dernière Il n'y a plus d'jambon Mais il y a Marion.</p> <p>Il n'y a plus de pain Dans toute la France Il n'y a plus de pain Y'a Benoist-Méchin.</p> <p>Tout va chez les Fritz Qui laissent rien en France Ils ne laissent, les Fritz, Que Cheneau d' Leyritz.</p>	<p>Si ça va plus mal Faut bien qu'on se l'dise Si ça va plus mal On aura Laval.</p> <p>Mais tout va très bien Madame la Marquise Mais tout va très bien Puisqu'on a Pétain.</p> <p>Mais n'vous en fait's pas Faudra qu'ça finisse Mais n'vous en fait's pas La France les chass'ra.</p>
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

13



LA PLUS BATH DES JAVAS

AIR : *La plus bath des javas.* Janvier 1942

COUPLET

Bien-tôt l'on ra-con-t'ra une his-toir' qu'ar-riv'-ra A Hit-
 -ler et à se mau-vais gars- toin, toin Par-tout en A-mé-
 -riq' C'est vrai-ment fan-tas-tiq' Tou-tes les ar-mes que l'on fa-
 -briq'- toin toin Ya des tanks, des a-vions, des ba-teaux, des ca-
 -nona. On ne mé-na-ge pas les mil-lions!

14

REFRAIN

Quand tout pa sor-ti-ra Sur un air de Ja-va Y au-ra
 rien eu d'pa-reil. Sur un air de Ja-veil, Qu'esto'qu'ils prendront les
 Fritz Sur un air de Ja-vitz Vo-yez la gueul'd'Hit-ler, Sur un
 air dé-jà vert! Ah, ah, ah, ah, Vo-yez ce que fait Roo-
 -se-velt Ah, ah, ah, ah, C'est la plus bath des Ja-vas.

Bientôt l'on racon'tra
 Une histoir' qu'arriv'ra
 A Hitler et à ses mauvais gars — toin toin
 Partout en Amérique
 C'est vraiment fantastiqu'
 Toutes les armes qu'on fabriqu' — toin toin
 Y a des tanks, des avions
 Des bateaux, des canons
 On ne ménage pas les millions !
 Quand tout ça sortira,
 Sur un air de Java,
 Y aura rien eu d'pareil,
 Sur un air de Javeil,
 Qu'est o' qu'ils prendront les Fritz
 Sur un air de Javitz,
 Voyez la gueul' d'Hitler,
 Sur un air déjà vert !
 Ah, ah, ah, ah, voyez ce que fait Roos'velt
 Ah, ah, ah, ah, c'est la plus bath des Javas.
 V'là déjà qu'en Russie
 Ça va de mal en pis
 Ils ont les pieds gelés les Nazis — toin toin
 Ils s'éloign' de Moscou
 Ils reçoiv' de grands coups
 Le climat ne leur plaît pas du tout — toin toin
 Dans la neige et le froid
 Ils sont glacés d'effroi
 Et ils s'débin'ot en désarroj !

Pour les Boch' ça n'va pas
 Sur un air de Java
 d'Rostoff à Mojalak
 Sur un air de Javisk
 Les Allemands se repient
 Sur un air de Javi
 Hitler en a la trouille
 Sur un air de Javouille
 Ah, ah, ah, ah, voyez ce que fait Staline
 Ah, ah, ah, ah, c'est la plus bath des Javas.
 Hitler avait promis
 A tous les brav' Nazis
 Que la guer' serait bientôt finie — toin toin
 Un' fois la Franc' vaincue
 Les Boch' avaient bien cru
 Qu'l'Angleterr' serait vite abattue — toin toin
 On attend l'invasion,
 Mon Dieu, qu' ça semble long
 Commenc' à soupiner les poissons.
 C'est l'Angleterr' tout' seul'
 Sur un air de Javeul
 Qu's tenu tête aux Boches
 Sur un air de Javocho
 On parl' plus d' l'Italie
 Sur un air de Javi
 Adieu mon vieux Musso
 Sur un air de jeun'veau
 Ah, ah, ah, ah, voyez ce que fait Churchill
 Ah, ah, ah, ah, c'est la plus bath des Javas.

15



COMME DE BIEN ENTENDU Mai 1942

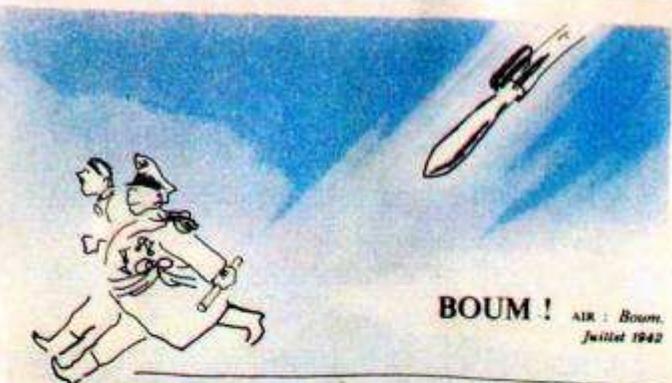
Ja - dis le Ma - ré - cha - le Comm' de bien en - ten - du

Ren - vo - ya Pierr' La - va - le Comm' de bien en - ten - du

Il le trouvait trop bo - che Comm' de bien en - ten - du Et mainte - nant nous vo - vous Pierr' La - val re - ve - nu Comm' de bien en - ten - du

Laval pens' que l'Allemagne Comm' de bien entendu C'est plus possible qu'elle gagne Comm' de bien entendu Il essaye d' s'en sortir Comm' de bien entendu Mais l'Allemagne et Laval sont tous deux bien perdus Comm' de bien entendu.	Pour le pauvre Lavale Comm' de bien entendu Ça va d' plus en plus male Comm' de bien entendu V'la c' que c'est que d' sout'nire Ceux qui seront vaincus Pierre Laval va r'cevoir de beaux coups d' pieds au Comm' de bien entendu.
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

16



BOUM ! AIR : Boum, Juillet 1942

COUPLLET

Les mi - trail - leu - ses font tac, tac, tac,
Les Allemands croient nous fich' le trac Les glou-glous chant' sur
tous les tons On sonn'ra les clo - ches à Lon - don.

REFRAIN

Ei Boum! Quand les a - vions font Boum!
On n'entend que des Boum Dans tous les fau-bourgs de Lon-dres.
Boum, les bom-bes tom-bent, Boum! Il faut plus que ce

17

Boum! Pour que notr' mo - ral s'ef - fon - dre!

Rap - pe - lez - vous les jour - naux des Na - zis Comme ils

en faisaient des gor - ges chau - des, Et le ri - ca - ne - ment

d'Ra - dio Pa - ris "Sur Lon - dres tout' les nuits la mort rô - de!"

Boum! nous a - vona te - nu, Boum! Tout l'An - gle - terr' dit

Boum! Lors - que les bomb' font Boum, Boum!

Mais Boum! C'est en Allemagn' que, Boum!
 Hambourg, Berlin font Boum!
 C'est la R.A.F. qui passe!
 Boum! Jour et nuit, badaboum!
 Au rythme de ces Boum!
 Dans la Ruhr il y a d' la casse.
 V'là que tout a changé pour les All'mands
 Et les Boches sont pris de panique,
 Sous l' feu des avions de bombardement
 D'Angleterre ainsi que d'Amérique!
 Boum! Ils seront fichus, Boum!
 Les Anglais pour un Boum!
 Front sur l'Allemagne vingt Boum! Boum!



LES PLAINTES D'HITLER

AIR : Si j'étais roi de Béotie d' "Orphée aux Enfers". Janvier 1942

Quand je suis par - ti en Rus - si - e j'avais des mil - lions de sol -

-dats Un bon nombre a per - du la vi - e Et les au - tres cré - vent de

froid. Et pour - tant j'avais bien en - vi - e De pren - dre Mos - cou, Lé - nin -

-grad Il pa - raît que c'est ça la vi - e J'ai pris quel - que chos' pour mon

grad' Quand je suis par - ti en Rus - si - e Quand je suis

par - ti en Rus - si - e i - o i - e i - e

Si j'étais Tzar de la Russie
 Tout irait très bien sur ma foi
 Mais là-bas tout comme en Lybie
 Je suis dans un très mauvais cas.
 Le plus grand Führer dans la vie

Ne peut garder tout ce qu'il a
 O! Victoire, je l'en supplie
 Reviens donc un p'tit peu vers moi!
 Si j'étais Tzar de la Russie
 Si j'étais Tzar de la Russie.



HYMNE DE LA LEGION ANTI-BOLCHEVIQUE

AIR : *Deutschland über alles.*

Octobre 1941

Le journal allemand de langue française Paris-Soir ayant ouvert un concours doté d'un prix de 3.000 francs, pour une chanson destinée à la Légion anti-bolchévique, nos services se sont mis au travail. Nous avons choisi comme air le "Deutschland über alles" l'hymne national allemand. C'est bien naturel, puisqu'il s'agissait pour le Colonel "Labonne à croix de fer" et ses soldats d'assurer la victoire allemande et de consacrer la défaite française.

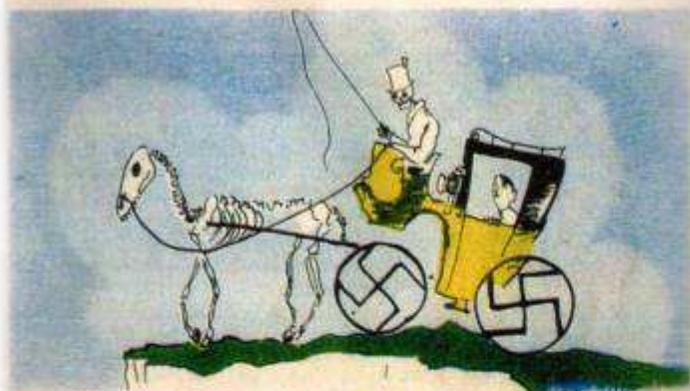
Mou - rit! mou - rit pour le roi d'Prusse Sous l'u - ni - for -
-me des Na - zis! Se fai - re tu - er par les Russes
Pen - dant qu'Do-riot est à Pa - ris. C'est un sort bien doux,

20

Bien di - gne d'en - vie D'ê - tre bat - tu d'avant Mos - cou!
On a de l'argent. On a la croix d'fer, On a des compliments De
notr' cher Hit - ler La France aux All'mands La France aux All'mands
Mon - sieur La - val et M'sieur Do - riot sont con - tent!

Mourir! Mourir pour le roi d'Prusse
Sous l'uniforme des Nazis!
Se faire tuer par les Russes
Pendant qu'Doriot est à Paris.
C'est un sort bien doux,
Bien digne d'envie
D'être battu d'avant Moscou!
On a de l'argent,
On a la croix de fer,
On a des compliments
De notre cher Hitler
La France aux All'mands
La France aux All'mands
Monsieur Laval et M'sieur Doriot sont contents!

21



ÇA VA CLOPIN CLOPINANT

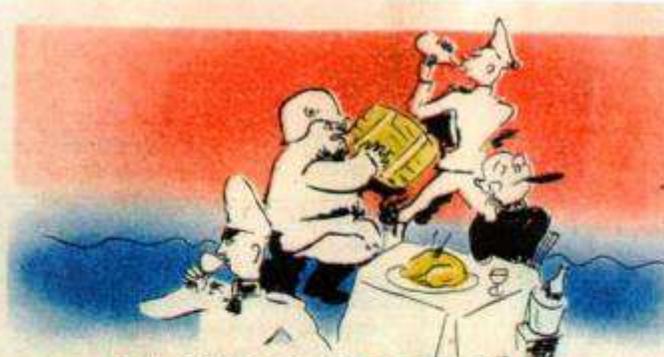
AIR : *Le fiacre.*

Mai 1942



Ça va clopin clopinant
 Cahin cahue dia hop-là !
 Ça va clopin clopinant
 Pour Hitler et les All'mands.
 Ils ont beau tout occuper
 Cahin cahue dia hop-là !
 Ils ont beau tout occuper
 Leurs rations sont diminuées !
 Ya d'jà deux millions d'Nazis
 Cahin cahue dia hop-là !

Y d'jà deux millions d'Nazis
 Qu'ont été tués en Russie.
 A Rostock, Augsburg, Lubek
 Cahin cahue dia hop-là !
 A Rostock, Augsburg, Lubek
 Qu'est-c'qui leur tomb' sur le bec !
 Allons Hitler, continuez
 Cahin cahue dia hop-là !
 Allons Hitler, continuez
 Où ça va-t-il vous mener ?



LA COMPLAINTE DES NAZIS

AIR : *Complainte de Mandrin.*

Novembre 1942



Occupant notr' patrie
 Menant la bonne vie
 Ils ont pris et volé
 Tout ce qu'on peut... vous m'entendez
 Ils ont pris et volé
 Tout ce qu'on peut manger.

Grands as du mouchardage
 Fusillant nos otages
 Ils veulent prendre nos gars

Pour les em'ner... vous m'entendez
 Ils veul' prendre nos gars
 Pour les em'm'ner là-bas.

Mais un peu de patience
 Ils quitteront la France
 Vous ne les verrez plus
 Ils sont déjà vous m'entendez
 Vous ne les verrez plus
 Ils sont déjà foutus.

TOUT VA TRES BIEN

AIR : Madame la Marquise.

Février 1943



COUPLET

HITLER: Al-lo! Al-lo! Goeb-bels! Quelle nou-vel - le? — Ah-sor-bé dans mes in-tui-tions, Au bout du fil

REFRAIN

Adolf l'ap-pel-le Donn'-moi tout's les in - for - ma - tions, **GOEBBELS:** Tout va très bien, mon vé - né-ré Füh - ré - re,
 Tout va très bien, tout va très bien. Pourtant, il y a un tout petit re - vé - re On déplore un tout pe-tit rien...
 — C'est ce pau - vre — Mus-so-li - ni — Qu'a per-du l'Em-pir' d'I-ta - li - e — D'puis que Rommel a quit-té la Ly - bi - e

CODA

Mais à part ça, tout va très bien. — De Lé-nin - grad à Sta - lin - grad La Reichswehr en prend pour son grad' Les Russ' con - ti-nuent leur ga -
 - lop. Et puis v'là qu'de Gaulle et Gi-raud Ont vu Roo-se-velt et Chur-chill Y a des drôl' de trucs en Tur-que Voi - là pour-quoi Mus-so - li - ni A per-du l'Empire, d'I-ta -
 - lie. Pour lui, n, i, ni c'est fi - ni. Mais à part ça, mon vé - né-ré Füh - ré - re Tout va très bien, tout va très bien.

HITLER:
 Allo! Goebbels! Quelle nouvelle?
 Absorbé dans mes intuitions,
 Au bout du fil Adolf l'appelle
 Donne-moi tout's les informations.

GOEBBELS:
 Tout va très bien, mon vénéré Führé-re,
 Tout va très bien, tout va très bien.
 Pourtant, il y a un tout petit revé-re
 On déplore un tout petit rien.
 C'est ce pauvre Mussolini
 Qu'a perdu l'Empir' d'Italie,
 D'puis que Rommel a quitté la Libye.
 Mais à part ça, tout va très bien.

HITLER:
 Allo, allo, Goebbels! Quelle nouvelle?
 Mon pauv' Rommel écaboulé!
 Explique-moi
 Mon cher Goebbels
 Dis-moi tout ce qui s'est passé.

GOEBBELS:
 Cela n'est rien, mon vénéré Führé-re
 On croyait l'air Alexandrie,
 Musso était tout près d'entrer au Caire.
 Les Anglais entr' en Tunisie
 Et les Français,
 Et les Alliés,
 Nous attaquent de l'aut' côté.
 Mais à part ça, mon vénéré Führé-re,
 Tout va très bien, tout va très bien.

HITLER:
 Allo, allo Goebbels! Quelle nouvelle?
 Que fait donc mon Afrika Korps?
 Explique-moi, Goebbels fidèle,
 Pourquoi nous donc frappés à mort?

GOEBBELS:
 Ça n'est rien, mon vénéré Führé-re
 C'est qu'on nous manquons un peu d'soldats.
 On est battus en Russie tout l'hivé-re
 Nos effectifs ne vont plus gras.
 Il y a Paulus
 Pris par les Russ',
 Et le Caucase
 N'est plus cocasse.
 Mais à part ça, mon vénéré Führé-re,
 Tout va très bien, tout va très bien.

HITLER:
 Allo, allo, Goebbels! Quelle nouvelle?
 Nos armées seraient donc battues?
 Explique-moi
 Car je chancelle,
 Serions-nous donc vraiment foutus?

GOEBBELS:
 Eh bien, voilà
 Mon vénéré Führé-re
 Les Anglais qui bombard' Berlin,
 Prépar' déjà un second front sur terre,
 Sur l'continent européen.
 (Coda)
 De Léningrad à Stalingrad
 La Reichswehr en prend pour son grade.
 Les Russ' continuent leur galop.

24



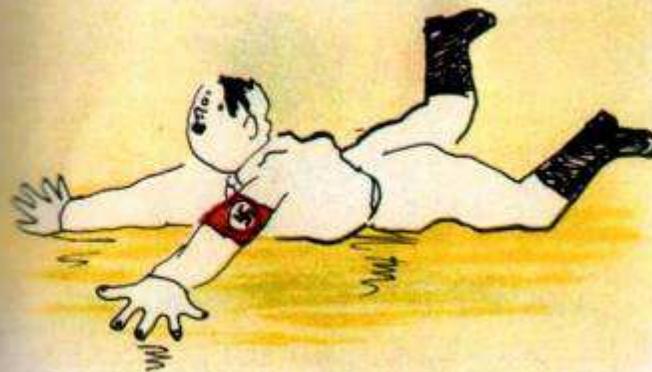
SUR LES BORDS DE LA RIVIERA

AIR : *Sur les bords de la Riviera*. Décembre 1943

Sur les bords de la Ri - viè - ra OÙ mur-mure u - ne brise em-bau-
 -mée V'là qu'les ma - ca - ro - nis sont là É - ta - lant u - ne mine en - chan-
 -tée. Ils y sont bien mieux qu'à Mi - lan Ou dans tout' leurs ci - tés bom-bar-
 -dées. Mais c' n'est pas pour longtemps. Ils se - ront tous chas-sés. Et re -
 tourneront bien tris-te-ment Là - bas, là - bas Loin de la Ri-vié - ra.

Sur les bords de la Riviera
 OÙ murmure une brise embaumée.
 V'là que les macarons sont là
 Etalant une mine enchantée.
 Ils y sont bien mieux qu'à Milan
 Ou dans tout' leurs cités bombardées.

Mais c' n'est pas pour longtemps.
 Ils seront tous chassés.
 Et retourneront bien tristement
 Là-bas, là-bas
 Loin de la Riviera...



HITLER, YOP LA BOUM

AIR : *Prosper*. Mars 1943

Hit - ler et Yop la boum V'là ton prestig' qui s'en - ta - me...
 Hit - ler et Yop la boum Tu vas t'fout' sur l'maca - da - me...

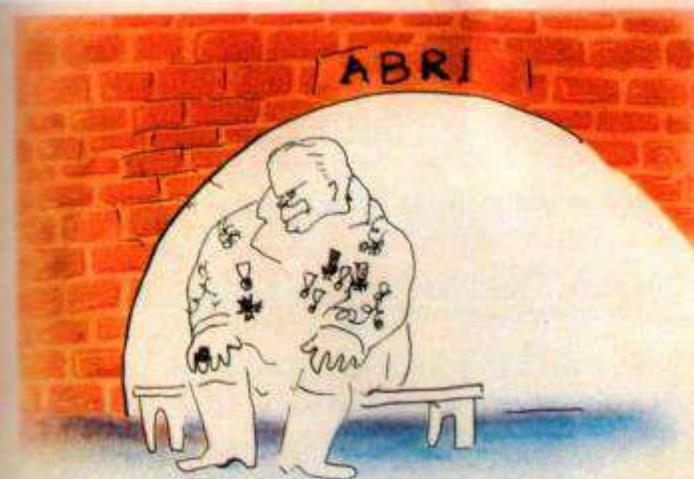
Hitler et Yop la boum
 V'là ton prestig' qui s'entame.
 Hitler et Yop la boum
 Tu vas t'fout' sur l'macadame!



IL COURT, IL COURT, LE LAVAL
AIR : Il court le furet. Juillet 1942

Il court, il court, le La - val, Il fait tout l'temps la na -
-vette Il court, il court, le La - val Il vo - yag' pour len - ne -
-mi, Il a pas - sé par Pa - ris, Prend' le mot d'orér' des Na -
-zis Le v'là qui r'tourne à Vi - chy Puis il re - part pour Pa -
-ris. Il court, il court, le La - val, En ch'min d'ler ou - en su -
-to. Tout ça va fi - nir très mal Es - pé - rom qu'ça s'ra bien - tôt.

28



IL N'A PAS T'NU EN PLACE (GOERING)
AIR : Je n' donn'rais pas ma place. Janvier 1943

Post-Trot
COUPLET

L'au - tre ma - tin chez les All' - mands, An - ni - ver - saire et
l'tremble - ment Et la salle é - tait dé -jà tou - te plei - ne
Goe - ring ai - lait faire un dis - cours A - fin d'cé - lé - brer

29

ce beau jour Mais voi - là que l'on en - tend les ai - ré - nes.

REFRAIN

Il n'a pas t'ou un pla - ce Au pre-mier coup d'ea - non — Il

n'a pas t'ou en place Et ga - gna l'a - bri l'plus pro - fond Pen -

- dant qu'les bomb's an - glai - ses E - cla - aient à Ber - lin — Goe -

- ring mal à son ai - se Ne fai - sait plus le ma - lin. Mal -

- gré les feux d'bar - ra - ge Les a - vions Mos - qui - tos Fai -

- saient ba - ver de ra - ge Le pauvr' Her - mann, le bon gros Il

n'a pas t'ou en pla - ce Et dans l'a - bri pro - fond — En

fai - sant la gri - ma - ce Goe - ring à du s'trou - ver... bon! —

DANS LES STEPPES DU Kouban

AIR : Ah ! dit la sœur du couvent.

Février 1943



Dans les step - pes du Kou - ban

Il res - tait un Bo - che

Dans les step - pes du Kou - ban

Il res - tait un Bo - che Ah ! dit l' 'Cosaqu' du Kou - ban Qu'as - tu Bo - che,

qu'as - tu Bo - che? Ah ! dit l' 'Cosaqu' du Kou - ban Qu'as - tu Boche à trembler tant?

Dans les steppes du Kouban (bis)
Il restait un Boche

Ah ! dit l' 'Cosaqu' du Kouban
Qu'as - tu Boche, qu'as - tu Boche ?
Ah ! dit l' 'Cosaqu' du Kouban
Qu'as - tu Boche à trembler tant ?

C'est que j' voudrais bien m'chauffer (bis)
Mais Cosaqu' je n'ose !

Ah dit l' 'Cosaqu' du Kouban
Chauff' toi Boche, chauff' toi Boche,
Ah dit l' 'Cosaqu' du Kouban
Chauff' toi Boche, et trembl' plus tant !

Quand le Boche fut réchauffé (bis)
Il tremblait encore.

Ah dit l' 'Cosaqu' du Kouban
Qu'as - tu Boche, qu'as - tu Boche ?
Ah, dit l' 'Cosaqu' du Kouban
Qu'as - tu Boche à trembler tant ?

C'est que j'voudrais bien manger (bis)
Mais Cosaqu' je n'ose

Ah dit l' 'Cosaqu' du Kouban
Mange, Boche, mange, Boche,
Ah dit l' 'Cosaqu' du Kouban
Mange Boch' et trembl' plus tant !

Lorsque le Boche eut mangé (bis)
Il tremblait encore.

Ah dit l' 'Cosaqu' du Kouban
Qu'as - tu Boche, qu'as - tu Boche ?
Ah dit l' 'Cosaqu' du Kouban
Qu'as - tu Boche à trembler tant ?

C'est que j'voudrais m'en aller (bis)
Mais Cosaqu' je n'ose.

Ah, dit l' 'Cosaqu' du Kouban
Tu t'fous de moi, Bougre de Boche,
Nous n'aimons guèr' par ici
Tout' ces canailles nazis.
Dans les Steppes du Kouban
J'ai déjà tué bien des Boches
T'es prisonnier, sois content
T'as d' la vein' d'être vivant.



MONSIEUR CHURCHILL

AIR : Légende de la Mère Angot. Février 1943

Pour rac - cour - cir la guer - re Et
 puis pour la ga - gner, Le Pre - mier d'An - gle -
 - ter - re Ai - me bien vo - ya - ger. Et par - tout dans le
 mon - de, Et chez tous nos Ai - liés, En

32

deux ou trois se - con - des Mon - sieur Chur - chill y est.
 Dès la ga - re, Un ci - ga - re Et son vi - sa -
 - ge tout rond Pas bé - gueu - le Fort en gueu - le
 On voit s'en vo - ler Win - ston On voit s'en vo - ler Win - ston.

Pour raccourcir la guerre
 Et puis pour la gagner,
 Le Premier d'Angleterre
 Aime bien voyager.
 Et partout dans le monde,
 Et chez tous nos Alliés,
 En deux ou trois secondes,
 Monsieur Churchill y est.

Dès la gare,
 Un cigare,
 Et son visage tout rond
 Pas bégueule
 Fort en gueule,
 On voit s'envoler Winston.

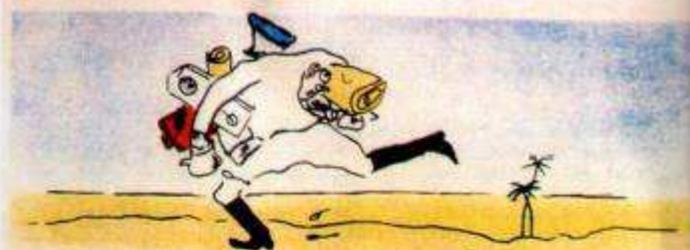
En avion Churchill monte.
 Le voilà dans les airs,
 Et plus tard il affronte
 Les mers et les déserts.
 Atlantique ou Turquie,
 Chypre ou bien Tripoli,
 Maroc ou Algérie,
 Pauvre Mussolini !

Simple et grave
 Churchill brave
 Bombes, tempêt's et avions.
 Même Hitlère
 N'eût pu faire
 Reculer son chapeau rond.

Et si les Nazis tentent
 De savoir où il va,
 Il déçoit leur attente.
 C'est ailleurs qu'on le voit.
 Chez les Nations Unies,
 Washington ou Moscou,
 Il va jusqu'en Russie
 Préparer le grand coup.

Sans fanfare
 Il prépare
 Un autre voyage, Winston,
 Pas bégueule,
 Fort en gueule,
 A Berlin, prochain' station !

33



CHANSON ROMMEL

AIR : *Compère-Guilleri.*

Avril 1943

Lo ma-ré-chal Rom-mel - le À per-du la Ly-bie, Ca-ra-bi, Du
 pa-ys des cha-mel - les L'ont chas-sé les An-gi'is Ca-ra-bi, Ti-
 -ti Ca-ra-bi, To - to Ca-ra-bo Hé - las pour les Na - zis!

Le maréchal Rommelle
 A perdu la Lybie, Carabi
 Du pays des chamelles
 L'ont chassé les Ang'is
 Carabi
 Titi Carabi
 Toto Carabo
 Hélas pour les Nazis!

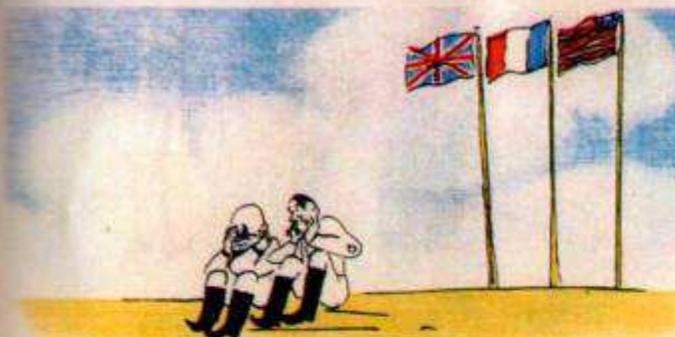
Le maréchal Rommelle
 S' fait battre en Tunisie, Carabi
 Il file à tire d'aile
 En planquant ses amis
 D'Italie
 Titi Carabi
 Toto Carabo
 Pauvre Mussolini

Mais l' maréchal Rommelle
 Est un vieux dégourdi, Carabi
 Il vole la vaiselle
 Le lingé et l'argent'rie Carabi
 Carabi

Titi Carabi
 Toto Carabo
 Oui, c'est un affranchi!

Si l' maréchal Rommelle
 Rentre dans son pays Carabi
 Faudra, faudra quand même
 Qu'il rende l'argent'rie Carabi
 Carabi
 Titi Carabi
 Toto Carabo
 Les voleurs s'ront punis.

34



O LA JOLIE DEFAITE

AIR : *Giroflée-Girofla.*

Mai 1943

O la jo - lie dé - fai - te, Vieil Hit - ler, vieux Mus -
 -so O la jo - lie dé - fai - te Le jo - li ca - deau.

O la jolie défaite
 Vieil Hitler, vieux Musso
 O la jolie défaite
 Le joli cadeau

Pour nous c'est un victoire
 Vieil Hitler vieux Musso
 Pour nous c'est un victoire
 Et c'est ça l' plus beau

On ramasse à la pelle
 Vieil Hitler, vieux Musso
 On ramasse à la pelle
 Homm' tanks et autos

Y a près d' deux cent mill' hommes
 Vieil Hitler, vieux Musso

Y a plus d' trois cent mill' hommes
 Qu'ont pas pris l' bateau.

Fini fini l'Afrique
 Vieil Hitler, vieux Musso
 Fini, fini l'Afrique
 Et l'império

D'quel côté l'avalanche
 Vieil Hitler, vieux Musso
 D'quel côté l'avalanche
 Vous tomb'ra su' l' dos?

La chose la plus sure,
 Vieil Hitler, vieux Musso,
 La chose la plus sure
 C'est qu' ça s'ra bientôt.

35



QUAND HITLER FUT EMBÊTE

AIR : Quand Biron voulait danser.

Mai 1943

Quand Hit - ler fut em - bê - té Quand Hit - ler fut em - bê - té Ses va -
 lets fit con - vo - quer Ses va - lets fit con - vo - quer. 2. Le Quis - ling très in -
 dign' Les homm's à tout faire* Tous les lar - bins d'Hit - ler,
 Le Quis - ling très in - dign'

*Ajoutez deux mesures à chaque nouveau personnage

Quand Hitler fut embête (bis)
 Ses valets fit convoquer
 Ses valets fit convoquer
 Les homm's à tout faire
 Tous les larbins d'Hitler

Quand Hitler fut embête (bis)
 Ses valets fit convoquer (bis)
 Le Quisling
 Très indign'
 Les homm's à tout faire
 Tous les larbins d'Hitler

on répond chaque fois en
 ajoutant un nouveau :

Le Horthy
 De Hongrie
 Antonescu
 Ce vieux...
 Et Laval
 L'animal

Benito
 Tout penaud
 Et Boris
 Toujours trist'
 Et Tiso
 Le cagot
 Mais y a rien à faire
 Vous valserez Hitler



IL EST TOMBE, BENITO

AIR : Belleville Mémélomantant.

Juillet 1943

En - fin, ce n'est pas trop
 tôt! Il est tom - bé Bé - ni - to Qu'a per -
 - du, cet im - bê - cill'. La Si - ci - le. C'est fi - ni d'fair' le ma -
 - riol' et d'rou - ler des yeux mé - chants Sur l'bal - con du Ca - pi -
 - tol' Pour les Al - le - mands! Pour les Al - le - mands!

Enfin, ce n'est pas trop tôt !
 Il est tombé Benito
 Qu'a perdu, cet imbécile,
 La Sicile.

C'est fini d'fair' le mariol'
 Et d'rouler des yeux méchants
 Sur l'balcon du Capitol'
 Pour les Allemands ! (bis)

Et Laval, l'ami Pierrot,
 Commenc' à craind' pour sa peau
 Depuis la per' de cette île,
 La Sicile.

En Roumanie, en Hongrie,
 Y a paniqué dans les Balkans.
 On n'veut plus risquer sa vie
 Pour les Allemands ! (bis)

C'est fini pour les vasaux
 Comme c'est fini pour Musso.
 On a mis en plein dans l'mille
 En Sicile.

Pour tout l'Europe c'est une fête
 La fin de ce sacripant,
 En attendant la défaite
 Pour les Allemands ! (bis)

MUSSO REPUBLICAIN

AIR : *Le pendu de St. Germain.*

Septembre 1943



Le pau - vre Mus - so dans les
tran - ses Vient de par - cou - rir du pa -
- ys Ex - pé - dié dans une am - bu -
- lan - ce Par les bons soins de ses a -
- mis. On l'a - vait ré - duit au si - lenc' On l'a - vait ré - duit à l'ou -
- bli Mais voi - là qui de - vient co - miq' Il ré - ap - pa - rait ce co -
- quin Mais voi - là qui de - vient co - miq' V'là qu'il se dit ré - pu - bli - cain!

Le pauvre Musso dans les trances
Vient de parcourir du pays
Expédié dans une ambulance
Par les bons soins de ses amis
On l'avait réduit au silence
On l'avait réduit à l'oubli
Mais voilà qui devient comique
Il réapparaît ce coquin
Mais voilà qui devient comique
V'là qu'il se dit républicain !
En vingt ans d'une dictature
Arrosée d'huile de ricin,
Dans quelques tristes aventures
Il lança les pauvres Italiens
Abyssinie ou bien l'Espagne

Et ce qui réussit moins bien
Ces épouvantables campagnes
Le long du rivage africain
Maintenant il bat la campagne
V'là qu'il se dit républicain !

Dès qu'il a eu vent de sa chute
Hitler son pote en vrai copain
Envoya quelques parachutes
Pour lui donner un coup de main.
Déjà bien ramolli le Duce
En chapeau mou vint à Berlin
Si Goebbels ressuscite le Duce
Partout les Boches rebrousa' chemin.
Ce qui nous fait marrer en douce
C'est d'voir Musso républicain.

35

CHANSON DE LA MILICE

AIR : *Mou père m'a donné un mari.*

Septembre 1943



Les mi - li - ciens qui sont Na - zis Et leurs Franc
Gard's et leur Franc Gar - des Les mi - li - ciens qui sont Na -
- zis On les aim' pas dans le pa - ys.

Les miliciens qui sont Nazis
Et leurs Franc Gard's
Et leurs Franc Gard's
Les miliciens qui sont Nazis
On les aim' pas dans le pays.

Avec leur tenue d'abrutis
Et les Francs Gard's
Et les Francs Gard's
Avec leur tenue d'abrutis
Les miliciens sont pas jolis.

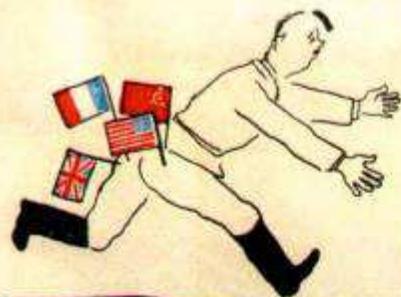
Au Marché Noir ils ont saisi
D' la boustifaille
D' la boustifaille
Au Marché Noir ils ont saisi
Mais c'est pour leurs petits amis.

Mecs du milieu et affranchis
Venus d'Uriage
Venus d'Uriage
Mecs du milieu et affranchis
Ils se croient vraiment tout permis.

Quand on résiste à ces nervis
A ces Francs Gard's
A ces Francs Gard's
Quand on résiste à ces nervis
Ils s'dégonfl' et se font tout p'tits.

Miliciens vous avez trahi
Prenez bien garde
Prenez bien garde
Miliciens vous avez trahi
Prenez garde à vos abatis !

39



Avril/Septembre 1943

HITLER PERD SMOLENSK

Hit-ler perd Smo-len-sk et bat en re-trai-te Vous ver-rez bien-tôt Hit-ler perd' la té-te On n'sait pas jus-qu'ou çà i-ra, tra-la-la, On n'sait pas jus-qu'ou çà i-ra, tra-la-la, Cou-rag', ca-ma-rad's, cou-rag', ca-ma-rad's, Cou-ra-ge On les au-ra, Cou-rag', ca-ma-rad's, cou-rag', ca-ma-rad's, cou-rag' on les au-ra.

Hitler perd Smolensk et bat en retraite
Vous verrez bientôt Hitler perd' la tête
On n'sait jusqu'ou çà tra, lalala, (bis)
Courage, camarades, courage, camarades,
Courage on les aura,
Courage, camarades, courage, camarades,
Courage on les aura.

Pour Hitler maint'nant voilà que çà s'corse
Hitler perd partout, il perd même la Corse
Il fera bientôt patatras, tralala.

Il fera bientôt patatras, tralala,
Courage, camarades, courage, camarades
Courage on les aura.
Hitler voit les bomb' s'ch' l'Allemagne par terre
Hitler finira par perdre la guerre
Ah quand l'Allemagne tomb'ra tralala, (bis)
Courage camarades, courage, camarades,
Encore quelques mois,
Courage, camarades, courage, camarades,
Courage on les aura.

40



CHANSON DES ENFANTS

AIR : La légende de St. Nicolas.

Avril 1943

Il faut que les pe-tits en-fants Quit-tent la vil-le pour les champs Les p'tits qui n'ont pas à man-ger Gens d'la cam-pagn' faut les lo-ger Ac-cueil-lez les pé-tits en-fants Il y a d'la place as-su-ré-ment.

Il faut que les petits enfants
Quittent la ville pour les champs
Les p'tits qui n'ont pas à manger
Gens d' la campagn' faut les loger
Accueillez les petits enfants
Il y a d' la place assurément.
Il faut que les petits enfants
Quittent la ville pour les champs.

41

CHANSON DE MARIN

AIR : *Quand je suis parti de La Rochelle.*

Janvier 1943



Quand je suis par - ti de La Ro - chel - le,
 Je suis par - ti tout en pleu - rant, Na - vi - gant, ma bru -
 - net - te, Je suis par - ti tout en pleu - rant, na - vi - gant.

Quand je suis parti de La Rochelle.
 Je suis parti tout en pleurant.
 Navigant, ma brunette,
 Je suis parti tout en pleurant, navigant.

Que regrettes-tu cher camarade ?
 Que regrettes-tu en partant ?
 Navigant, ma brunette,
 Que regrettes-tu en partant, navigant.

Non, je ne regrette pas la ville
 Ni les Boches qui sont dedans.

Navigant, ma brunette,
 Ni les Boches qui sont dedans, navigant.

Ah je n'y regrette qu'une fille
 Agée de dix-huit à vingt ans
 Navigant, ma brunette,
 Agée de dix-huit à vingt ans, navigant.

Tu la reverras la belle fille
 Quand t'auras chassé les Allemands
 Navigant, ma brunette,
 Quand t'auras chassé les Allemands, navigant.

42



TOURAINÉ

AIR : *Bonne terre de Touraine.*

Décembre 1942

Bon - no ter - re de Tou - rai - ne, Beau jar - din et doux ver -
 - ger, Oui, la vic - toir' est cer - tai - ne, Ne ces - se pas d'es - pé - rer.
 Vil - lageois et Vil - la - geoi - ses, Les Al - liés bien - tôt vien - dront L'é - glan -
 - tin' et la fram - boi - se Pour vous seuls re - fleu - ri - ront.

Bonne terre de Touraine,
 Beau jardin et doux verger,
 Oui, la victoire est certaine,
 Ne cesse pas d'espérer.

Villageois et Villageoises,
 Les Alliés bientôt viendront
 L'églantine et la framboise
 Pour vous seuls reflourront.

43



CHANSON AIR : Sur la route de Dijon.

Janvier 1943

Sur la rou - te de Di - jon, La, bel - le di - gue,
 dig La bel - le di - gue don, Sur la rou - te de Di -
 jon, La bel - le di - gue dig, La bel - le di - gue don, Les Al -
 - le-mands se - pro - mè - nent La di - gue don - dai - ne, Le Al -
 - le-mands se - pro - mè - nent Les sa - lauds, Les sa - lauds,

Sur la route de Dijon
 La belle digue, dig
 La belle digue don,
 Les Allemands se promènent
 La digue doudaine,
 Les Allemands se promènent
 Les salauds. (bis)

Buvant notre vin si bon
 La belle digue dig (bis)
 La belle digue don
 Ils vident tout's nos bouteilles
 La digue doudelle

Ils vident tout's nos bouteilles
 Les salauds (bis)

Sur la route de Dijon,
 La belle digue dig
 La belle digue don,
 Le jour où ils partiront
 La belle digue dig
 La belle digue don,
 Ils courront à perdre haleine
 La digue doudaine,
 Ils courront à perdre haleine
 Les salauds. (bis)

44



NOTRE ALSACE AIR : Notre Alsace adorée.

Janvier 1943

Notre Al - sace a - do - ré - e, Ri - ant et clair sé -
 - jour, Nous te gar - dons ser - ré - e Dans un ru - ban d'a -
 - mour Yu - hé Ru - ban de notre a - mour.

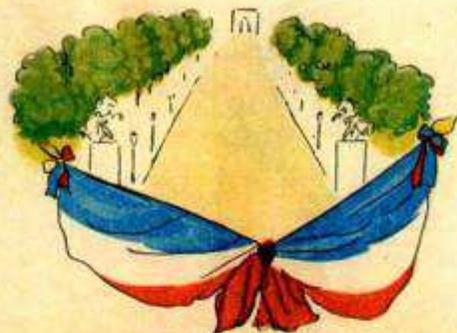
Si le Boche a l'audace
 De te mettre un baillon,
 Courage, quoiqu'il fasse,
 Pour toi, nous combattons
 Yuhé
 Pour toi nous combattons.

Où la vie sera bonne,
 Les champs seront en fleurs,
 Que la vigne fusonne

Pour réjouir nos cœurs
 Yuhé
 Pour réjouir nos cœurs.

Notre Alsace adorée,
 Riant et clair séjour,
 Tu seras délivrée
 Et grâce à notre amour
 Yuhé
 Et grâce à notre amour.

45



PARIS LA VILLE ET LES FAUBOURGS

Musique originale de Francis Chagrin.

Tempo de Valse

Janvier 1943

Pa - ris — la ville — et les — fau-bourgs Sont tou-
 -jours — au bord de la Sei - ne, Mais où — sont pas - sés
 les — beaux jours En-tre Bou-logne et Vin - cen-nes?
 O Pa-ris, Pa-ris, mes a-mours Nous y re-vien-drons pour tou-jours
 Et de la Con-corde aux moindres ruelles La vie se - ra belle! — Pa-

-ris — la ville — et les — fau-bourgs Et les bords fleu - ris de la
 Sei - ne Vi - vront — en - cor! — de bien — beaux jours En-tre Bou-
 -logne et Vin - cen-nes, Nous ver - rons fleu - rir le li -
 -las, Nous ver - rons fleu - rir les guin-guet-tes C'est le — bon-
 -heur — qui re - nal - tra Quand nous ver-rons Pa - ris en fé - te. —

Paris la ville et les faubourgs
 Sont toujours au bord de la Seine.
 Mais où sont passés les beaux jours
 Entre Boulogne et Vincennes ?

O Paris, Paris, mes amours
 Nous y reviendrons pour toujours
 Et de la Concorde aux moindres ruelles
 La vie sera belle !

Paris la ville et les faubourgs
 Et les bords fleuris de la Seine
 Vivront encor' de bien beaux jours
 Entre Boulogne et Vincennes.

Nous verrons fleurir le lilas,
 Nous verrons fleurir les guinguettes
 C'est le bonheur qui renaitra
 Quand nous verrons Paris en fête

